



RÉFÉRENCES BASSIN CHAROLAIS

RECOMMANDATIONS ET REPÈRES POUR LA REPOUSSE DES BROUTARDS VENDUS EN FIN D'HIVER

La recherche de niveaux de performances élevés concourt à des pratiques de distributions de concentrés en quantités parfois importantes. Les travaux engagés sur les récoltes de fourrages de qualité à la Ferme de Jalogny permettent d'envisager des stratégies alternatives rendant plus autonomes les exploitations et améliorant la maîtrise du coût alimentaire des bovins.

Depuis une dizaine d'années, les synthèses économiques sur les exploitations bovines allaitantes révèlent que le poste de charge d'achats pour l'alimentation des bovins est le premier poste de charges opérationnelles. L'analyse de l'évolution des coûts d'alimentation dans différents dispositifs (suivis de réseau de fermes INOSYS-Réseau d'Élevage et INRA, formations ou interventions des chambres d'agriculture sur l'analyse technico-économique des exploitations et de leurs marges de manœuvre...) montre une évolution à la hausse des charges alimentaires. L'analyse des pratiques révèle des écarts considérables sur les quantités de concentrés distribuées pour conduire un brouillard vendu vers 420-440 kg vifs avec une fourchette de 400 à 800 kg par tête de concentrés selon les situations.

La vente de brouillards représente l'une des ventes dominantes de mâles des exploitations du nord massif central. (cf. dossier « Mâles maigres : les stratégies de vente » présenté à la Porte Ouverte de Jalogny en septembre 2012 par les chambres d'agriculture de Côte d'Or, Nièvre, Saône-et-Loire et ALYSE). **C'est le brouillard né de février à avril, élevé sous sa mère et sevré à 8 mois, complémenté ou non avant sevrage, qui est le cœur de cible** des analyses présentées ci-après.

Ce dossier s'attache à mettre en lumière les différences de quantités de fourrages consommées et de quantités de concentrés distribuées. Elles sont déterminées par :

- la logique globale de fonctionnement de l'exploitation

- la stratégie de vente des mâles
- le niveau de performances visé sur les brouillards
- les solutions de distribution mises en œuvre sur l'exploitation

L'introduction de fauches précoces (récoltées à 800°C) permet de substituer une partie des concentrés par des fourrages de très bonne valeur nutritive. Le choix de viser des niveaux de performances moins élevés voire d'adopter « un pas de sénateur », permet des économies de concentrés importantes sans dégrader la marge par brouillard commercialisé sur les premiers mois de l'année.

ACTU

ANTICIPER L'HIVER

La sécheresse estivale 2019 a conduit à des distributions de fourrages qui pourront manquer l'hiver. Retrouvez la démarche de comptabilisation des stocks dans Précurseur n°5



En savoir



BOVINS ET ÉMISSIONS DE CARBONE

« LES VERTUS DE L'ÉLEVAGE PRATIQUE EN SAÔNE-ET-LOIRE »

Tel est le titre retenu par le JSL fin avril suite à une interview de Frédéric Borne et Julien Renon sur les travaux de Jalogny. Radio «Vibration» a diffusé une interview (podcast sur vibration.fr) qui s'est poursuivie lors de l'opération Made In Viande.

En savoir



FINITION DES VACHES DE RÉFORME : AU SALON DE L'HERBE

(5 et 6 Juin à Villefranche-d'Allier). Les résultats autour de l'engraissement des vaches de réforme à partir de fourrages récoltés précocement ont été présentés sur le stand CA de l'Allier. **2 formations** se sont déroulées à Saint Amand Montrond et une autre, (groupe de 15 éleveurs de Côte-d'Or) sur Jalogny ainsi qu'une journée technique regroupant les conseillers CA 03,58,71 et Alsoni.

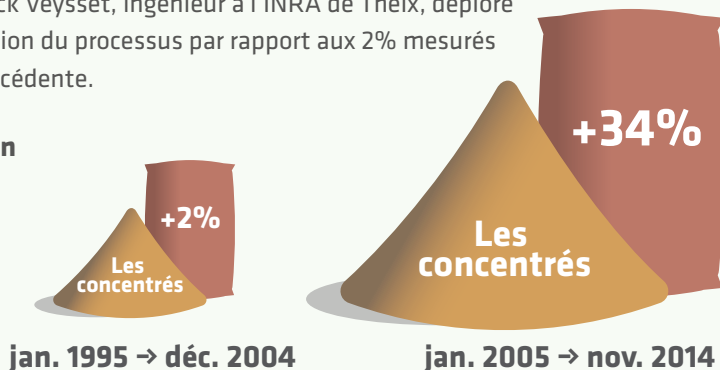


RECOMMANDATIONS ET REPÈRES POUR LA REPOUSSE DES BROUTARDS VENDUS EN FIN D'HIVER

DES SYSTÈMES « HERBAGERS » TRÈS DÉPENDANTS D'ACHATS D'ALIMENTS

L'achat de concentrés s'est accru de 34% en l'espace de 10 ans depuis 2005. Patrick Veysset, ingénieur à l'INRA de Theix, déplore une forte accélération du processus par rapport aux 2% mesurés sur la décennie précédente.

La consommation de concentrés sur 20 ans

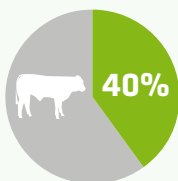


Les causes de cette consommation :

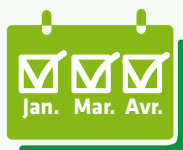
- Agrandissements des structures et simplification des pratiques au détriment de la maîtrise du pâturage.
- Sécuriser les performances animales par rapport à la baisse de la main-d'œuvre sur les exploitations.
- S'adapter à la demande de la filière (animaux lourds et jeunes.)

⚠ Cette évolution n'est pas compatible avec le contexte économique des exploitations ni avec les attentes sociétales (débat feed/food).

FOCUS SUR LES BROUTARDS NÉS DE FÉVRIER À AVRIL



La période de Janvier à Avril représente 40% des ventes du total des broutards lourds et repoussés



TROIS LEVIERS ÉTUDIÉS POUR LA REPOUSSE DES BROUTARDS...



**FOIN 1200°
Floraison**
0,55 UFV
60 PDIN/65 PDIE
1,30 UEB



**ENRUBANNAGE
900°-Épiaison**
0,70 UFV
80 PDIN/80 PDIE
1,15 UEB



**ENRUBANNAGE
800° - Début épiaison**
0,75 UFV
90 PDIN/85 PDIE
1,10 UEB

1/ Augmenter la part des fourrages de qualité dans les régimes pour réduire la part des concentrés avec une durée de repousse inchangée



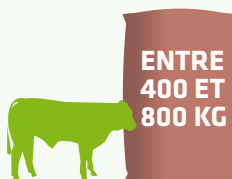
2/ Supprimer la complémentation sous la mère et allonger la phase de repousse



3/ Ralentir les croissances en phase de repousse et restreindre au maximum la part des concentrés



Hausse des prix de vente sur la période de Janvier à Avril

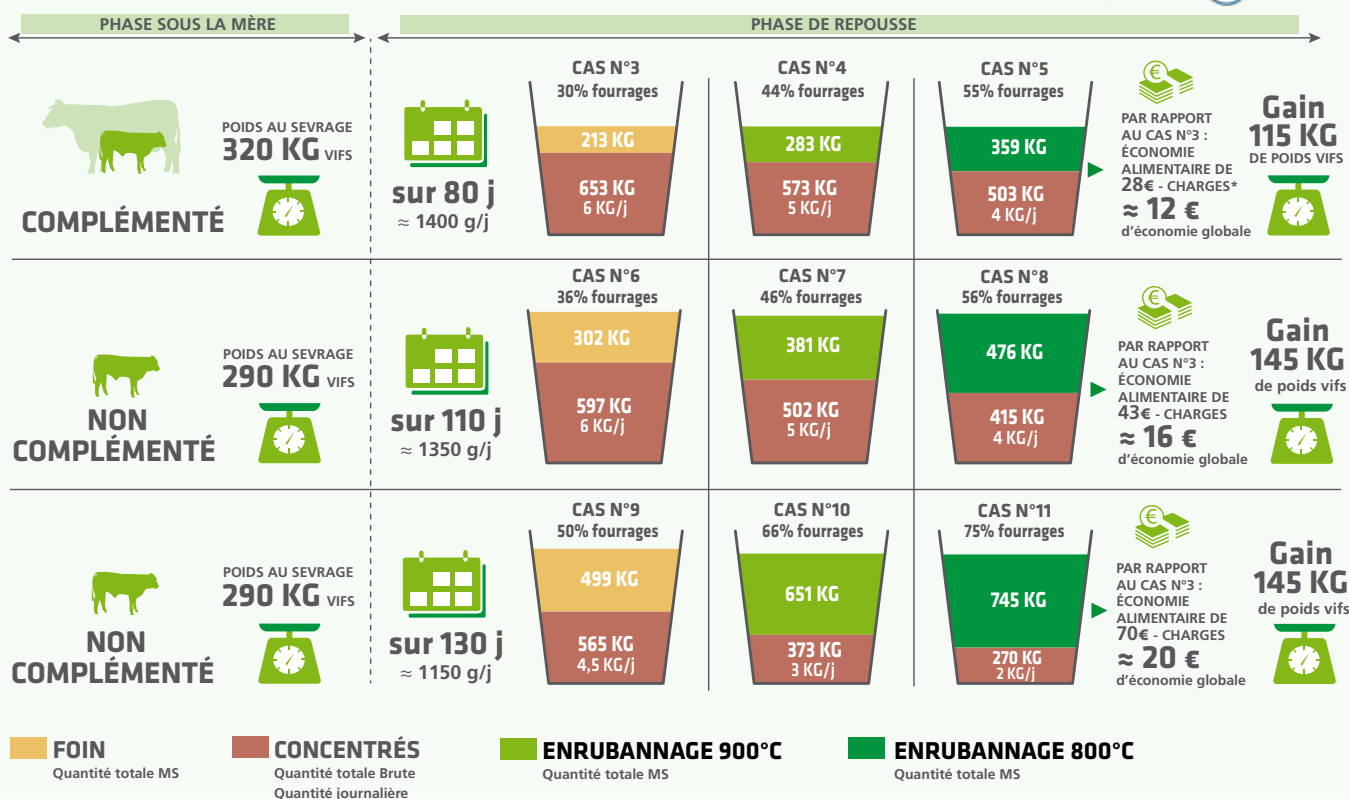


Entre 400 et 800 kg de concentrés par broulard

DES CONCENTRÉS FORTEMENT RÉDUITS PAR L'UTILISATION D'ENRUBANNAGE DE FAUCHE PRÉCOCE...

11 scénarios ont été étudiés pour des broutards charolais repoussés à l'auge vendus à 435 Kg vifs

(Cf des pratiques innovantes pour alourdir et engraisser, repousse à l'auge des broutards charolais)

En savoir 

Les scénarios 1 et 2, avec un maximum de concentrés en système polyculture-élevage ne sont pas repris dans le schéma par rapport au document d'origine.

*Charges : paille (alim + litière) + fumure + méca.



AVIS D'EXPERT

- L'introduction d'enrubannage de fauche précoce à 900° et 800°C permet d'économiser sur la dépense de concentrés entre 10 € et 70 € par broutard soit sur un cheptel de 100 vêlages de 500 € à 3300 €.

- Les autres charges (Paille, fumure et mécanisation) consomment 2/3 des économies réalisées sur le poste alimentation. L'intérêt économique peut atteindre 1000 € ou rester neutre sur cette même taille de cheptel.

- Réduire les concentrés dans la ration (du haut vers le bas du schéma) pour un même fourrage conduit à un ralentissement des performances de croissance non préjudiciable au plan économique, on retrouve là, la logique de fonctionnement des systèmes herbagers.


- Par rapport à des veaux complémentés sous la mère, l'allongement de la durée de repousse est :

- **de + 30 jours**, à relier à la non complémentation sous la mère ; avec les mêmes objectifs de croissance soutenue en repousse, elle ne détériore pas l'économie (**jusqu'à 16 € de gain net**).

- **de + 50 jours**, à relier à la non complémentation sous la mère et à une croissance modérée en repousse ; elle ne détériore pas l'économie (**jusqu'à 20 € de gain net**).

- Pour cette production de broutards repoussés, ne pas compléter les veaux sous la mère et viser une croissance modérée pendant la repousse est avantageux au plan économique (sans intégrer de gain sur le prix de vente sur les 4 premiers mois de l'année en différant de 30 à 50 jours la vente).

(CF synthèse commerciale des poids et prix de vente d'Inosys Réseau d'Elevage 2018).

En savoir 

CONTACT

Julien Renon
 Responsable du site de Jalogny
 03 85 29 56 13 - elevage@sl.chambagri.fr

Retrouvez le dossier complet et les fiches pratiques sur

www.ferme-de-jalogny.fr

Rubrique « 4 ateliers pour échanger sur les pratiques testées »

Atelier 2 : Repousse des broutards

En savoir 

les Rencontres **MADE in VIANDE**

Ce qu'en pensent les jeunes !

Dans le cadre des Rencontres **MADE in VIANDE**, La Ferme de Jalogny a ouvert ses portes aux élèves du Lycée agricole de Fontaines, l'occasion d'expliquer les métiers, montrer les pratiques, échanger avec différents publics pour renverser les idées reçues et rétablir certaines réalités.



Fabien Le-Talec et Antoine Lecuelle, élèves

« Il faut payer pour bien manger et la qualité se paie dès la production. Mon oncle est agriculteur et il est mieux rémunéré pour son lait de qualité. Nous, on mange de la viande deux fois par jour, c'est bon et plein de protéines et quand on croise des végétariens, ça nous énerve ! »



Lucie Doyer et Gaëlle Brochot, élèves

« Ce qui nous a le plus marqué est le pesage, les contrôles et toute la manipulation des animaux. Dans une ferme expérimentale, il y a des tâches spécifiques qui apportent un travail supplémentaire. Cela nécessite plus de temps et donc plus de personnes ».

Madame Desserprit, professeur de zootechnie

« Pour des élèves, le discours donné par quelqu'un d'autre que leur professeur est toujours très porteur. Nous avons une ferme au lycée mais c'est très intéressant qu'ils puissent voir l'application pratique dans un autre lieu. Découvrir des organismes qui tournent autour de l'exploitation agricole fait partie de notre programme. Les interlocuteurs de Jalogny sont très pertinents ».



Madame Girgenti, professeur d'économie-gestion

« Les élèves se rendent compte qu'au delà de l'expérimentation, il y a tout un réseau. Certains viennent d'autres régions et ne sont pas du tout du milieu, ils découvrent l'élevage charolais. Le métier d'agriculteur est complexe et cette recherche appliquée au service des éleveurs sont autant d'outils qu'ils pourront exploiter plus tard parce que les choses évoluent, il faut tout le temps se remettre en cause. Tous ces professionnels présents représentent aussi des métiers potentiels ».



LES RENDEZ-VOUS INNOVANTS

2 RENDEZ-VOUS DES CRÉATEURS D'ÉNERGIES

> **JOURNÉE MÉTHANISATION**
Vendredi 13 septembre
10h00 - 16h30
A LA SAS MÉTHAÉNERGIE À CIEL
À L'OCCASION DE SA PORTE OUVERTE

> **JOURNÉE PHOTOVOLTAÏQUE**
Vendredi 8 novembre - 10h00 - 16h30
Marc SCHAAF à La Charmée
et EARL La Ferme de Marnay à Buxy

SOMMET DE L'ÉLEVAGE

DU 2 AU 4 OCTOBRE
GRANDE HALLE D'AUVERGNE
À CLERMONT-FERRAND



FORMATIONS

Méthode Souvignet
J'ENSEIGNE LA DOCILITÉ À MES BOVINS

1 journée
24 ou 25 septembre à Charolles
Contact : Sarah BESOMBES
0385242783
sbesombes@sl.chambagri.fr

EN CHIFFRES

En France :

906 portes ouvertes

278 établissements scolaires touchés

550 retombées tous médias

1,25 M de personnes touchées via Facebook

En région :

48 portes ouvertes :

26 élevages, 13 boucheries, 9 autres (abattoirs, coopératives...)

270 visiteurs à l'abattoir de Paray Le Monial

bilan au 05 juin 2019, source Interbev



PRÉCURSEUR

Édité par la Chambre d'Agriculture de Saône-et-Loire
Maison de l'Agriculture 59 rue du 19 mars 1962
CS 70610 - 71010 Mâcon Cedex
Tél. : 03 85 29 55 50 - Fax : 03 85 29 56 55
Courriel : accueil@sl.chambagri.fr - www.sl.chambagri.fr
Crédits photos : Chambres d'Agriculture
Conception graphique et infographie : David Giraudon



www.sl.chambagri.fr